Tendances conjoncturelles

Set d'exercices

Automne 2020

De quoi s'agit-il?
Le Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles publie chaque trimestre ses prévisions de l'évolution conjoncturelle de la Suisse, qui s'appuient sur des hypothèses concernant la conjoncture internationale et l'environnement monétaire[1].

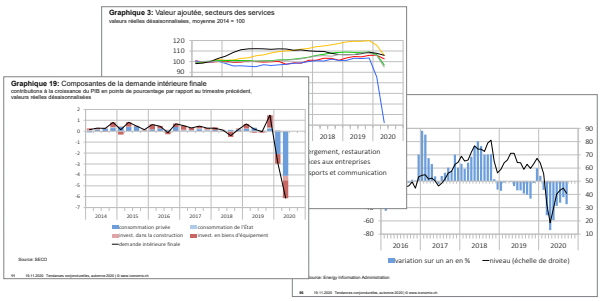
Les prévisions pour l'automne 2020 ont été publiées le 12 octobre 2020 dans un communiqué de presse du SECO. Elles sont également présentées de façon approfondie dans une publication du SECO intitulée «Tendances conjoncturelles», librement accessible sur Internet: www.seco.admin.ch/tendances-conjoncturelles.

Dans la présente **fiche de travail**, iconomix rédige un résumé à partir d'extraits de la publication de 25 pages et du communiqué de presse du SECO. Le résumé est complété par des questions et des propositions de solutions[2]. Les questions présentant l'icône sont des questions d'approfondissement, qui invitent à la réflexion et font appel à des connaissances qui ne se trouvent pas dans les extraits de texte du SECO.

La fiche de travail présente la structure suivante. La Suisse est un petit pays ouvert au marché mondial. Elle est donc fortement exposée aux influences de la conjoncture internationale. C'est pourquoi la première partie est consacrée à la **situation économique sur le plan mondial** et à l'environnement monétaire. Le **contexte national** est analysé dans la deuxième partie, et les dernières **prévisions conjoncturelles** sont exposées dans la troisième partie. Enfin, les **risques** liés à l'évolution économique actuelle et future telle qu'elle ressort des analyses et des prévisions sont expliqués dans la quatrième partie.

Publication tardive des prévisions d'automne
Les tendances conjoncturelles d'automne 2020 ont été publiées plus tard que d'ordinaire (mi-novembre au lieu de mi-octobre) en raison de vastes modifications dans le calcul des comptes nationaux (CN). Les données révisées des CN annuels (Office fédéral de la statistique, OFS) et trimestriels (SECO) ont été communiquées fin septembre 2020.

Jeu de transparents avec graphiques et tableaux
Le module «Tendances conjoncturelles» d'iconomix comprend aussi un jeu de transparents (PDF) qui regroupe l'ensemble des graphiques et des tableaux de la publication du SECO: contributions des divers secteurs à la croissance du PIB, évolution de l'inflation, ou encore commerce mondial.



[1] Outre le Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles, plusieurs institutions et entreprises publient des prévisions conjoncturelles concernant la Suisse, notamment BAK Economics, la Banque cantonale de Zurich (ZKB), la Banque nationale suisse (BNS), le Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ (KOF), le Credit Suisse (CS), le Fonds monétaire international (FMI), l'Institut CREA de macroéconomie appliquée, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), Swiss Life et UBS.

[2] Les propositions de solutions sont réservées aux enseignants, qui peuvent y accéder uniquement s'ils possèdent un compte utilisateur auprès d'iconomix.

Environnement international et monétaire

Economie mondiale
Le 1er semestre 2020 a été marqué par la propagation du coronavirus et les mesures prises pour endiguer l'épidémie. La production économique mondiale s'est effondrée. Contrairement à ce qui a été observé lors des précédentes récessions, le secteur des services et la consommation privée ont été particulièrement touchés. En outre, le renforcement des mesures de confinement a eu tendance à s'accompagner d'une chute plus importante du PIB. Les pays d'Europe du Sud axés sur le tourisme ont ainsi subi des revers plus importants que, par exemple, l'Allemagne et les Etats-Unis. Le Groupe d'experts en matière de prévisions conjoncturelles s'attend à ce que l'évolution demeure hétérogène au cours des prochains trimestres.

Cadre monétaire
Le prix du pétrole s'est redressé au cours des derniers mois par rapport au bas niveau enregistré en avril. L'inflation des prix à la consommation est faible au niveau international. Toujours extrêmement expansionnistes, les politiques monétaires des principaux pays industrialisés ont été encore assouplies dans certains cas. Sur les marchés financiers, le climat de confiance s'est maintenu pendant les mois d'été. Le cours du franc a été quasiment stable.

Questions concernant l'environnement international et monétaire

a. Décrivez l'état actuel de l'économie mondiale.

b. Comment se présente l'évolution monétaire?

c. Compte tenu de la situation actuelle, les politiques monétaires des principaux pays industrialisés restent très expansionnistes et ont encore été assouplies dans certains cas. Quelles mesures ont été prises par les banques centrales à cet égard?

Situation de l'économie suisse

Conditions générales
La pandémie de COVID-19 caractérise l'année en cours tant au niveau national qu'international. Au cours du premier semestre, l'industrie d'exportation a connu une chute temporaire de la demande, et la demande intérieure, un des piliers de la croissance, s'est effondrée en même temps.

Produit intérieur brut
Le PIB de la Suisse a diminué de 7,3% au 2e trimestre. Presque tous les secteurs ont subi une baisse sans précédent de la valeur ajoutée. Le semi-confinement a fortement réduit les dépenses de consommation privée et l'activité d'investissement a également diminué. Les exportations ont enregistré un recul considérable, mais l'important secteur chimie-pharma a stabilisé la tendance. Cependant, suite à l'assouplissement du confinement, un mouvement de rattrapage rapide s'est amorcé.

Marché du travail
Sur le marché du travail, la situation s'est rapidement assombrie: l'emploi a légèrement diminué, tandis que le chômage a fortement augmenté à partir de la mi-mars 2020. Le recours généralisé à l'indemnité en cas de réduction de l'horaire de travail[3] a permis d'éviter de nouvelles pertes d'emploi et de soutenir les revenus des ménages. La situation s'est un peu détendue à partir du mois de juin.

Prix
Le renchérissement des prix à la consommation a quelque peu repris récemment après les creux atteints en milieu d'année. Depuis juillet 2020, le taux d'inflation se situe aux alentours de –0,9%. Plus de la moitié du taux d'inflation négatif est imputable aux prix du pétrole qui ont chuté jusqu'en avril et sont restés depuis lors bien en dessous du niveau qui était le leur un an plus tôt.

[3] A partir d'un niveau très bas en février 2020, soit un peu moins de 5 000 employés au chômage partiel, l'effectif est passé à 0,9 million en mars et à un sommet historique d'environ 1,3 million en avril. En mai et en juin, le nombre d'employés au chômage partiel a de nouveau diminué de manière considérable en raison de l'assouplissement des mesures de politique sanitaire.

Questions concernant la situation de l'économie suisse

a. Quelle est la situation de l'économie suisse mi-2020?

b. Quelle est la situation sur le marché du travail?

c. Comment a évolué l'inflation en 2020?

d. Presque toutes les branches ont enregistré un recul de la création de valeur ces derniers mois. Certaines branches ont néanmoins été particulièrement touchées. Donnez quelques exemples.

Prévisions conjoncturelles

Conditions générales
Avec l'assouplissement des mesures de politique sanitaire, l'économie suisse a commencé à se redresser fin avril et, dans l'ensemble, elle a suivi au 1er semestre 2020 un cours moins négatif que prévu. La reprise s'est poursuivie pendant l'été. Le Groupe d'experts s'attend pour la suite à une dynamique moins forte.

Prévisions pour le PIB
Pour l'ensemble de l'année 2020, le Groupe d'experts table sur un recul du PIB corrigé des effets des manifestations sportives de 3,8% (prévisions de juin: –6,2%). Ce serait le plus fort recul du PIB depuis 1975. Du côté du marché du travail, l'emploi devrait également s'inscrire à la baisse.

Par la suite, la reprise économique devrait se poursuivre en Suisse, bien qu'à un rythme modéré. Le Groupe d'experts pense que le PIB corrigé des effets des manifestations sportives s'inscrira à 3,8% en 2021 (prévisions de juin: 4,9%): l'économie renouerait alors avec son niveau d'avant la crise vers la fin de l'année 2021, pour autant que ni la Suisse ni ses principaux partenaires commerciaux n'instaurent un nouveau confinement à large échelle. Si cette hypothèse se concrétise, les dépenses de consommation privée et d'investissement devraient connaître une reprise graduelle, même si elles resteront plombées par les pertes de revenu et par la grande incertitude persistante.

Marché du travail
Le taux de chômage atteindra 3,2% en moyenne annuelle (prévisions de juin: 3,8%). Il continuera sa progression en 2021 et s'établira à 4,1% en moyenne annuelle. L'emploi n'affichera qu'une croissance minime.

Questions concernant les prévisions conjoncturelles

a. Sur quelle croissance du PIB le Groupe d'experts de la Confédération table-t-il pour les années 2020 et 2021?

b. Comment évoluera le chômage?

c. Pourquoi les perspectives pour l'année 2020 sont-elles moins négatives qu'on ne le redoutait? Justifiez votre réponse.

Risques

Incertitude exceptionnellement marquée
La suite de l'évolution conjoncturelle dépend étroitement de celle de la pandémie. L'incertitude des prévisions reste donc extrêmement élevée.

D'une part, l'économie pourrait se redresser plus rapidement que prévu: ce pourrait être le cas, par exemple, si l'assouplissement des mesures intervient plus rapidement, si la consommation indigène est moins bouleversée par le COVID-19 ou si le mouvement de rattrapage à l'étranger est plus fort que prévu, notamment grâce aux mesures monétaires et budgétaires qui ont été prises au niveau mondial.

D'autre part, on peut également s'attendre à une nouvelle vague de la pandémie en Suisse ou chez d'importants partenaires commerciaux, ce qui entraînerait des mesures d'endiguement à nouveau plus strictes. S'ensuivraient un ralentissement de la reprise et une augmentation de la probabilité d'effets de second tour importants au niveau économique, tels que des vagues de licenciements et de faillites. Il faudrait alors s'attendre à d'autres retombées économiques massives sur l'ensemble de l'horizon prévisionnel.

Endettement croissant
Compte tenu des mesures de stabilisation nécessaires, l'endettement des Etats et des entreprises s'accroît rapidement à l'échelle internationale. Cela augmente le risque de défaut de remboursement des prêts et d'insolvabilité des entreprises, ce qui pourrait, à terme, menacer la stabilité du système financier.
Il existe un risque élevé de turbulences sur les marchés financiers et de nouvelles pressions à la hausse sur le franc.

Le conflit commercial international présente des risques supplémentaires pour l'économie mondiale. Enfin, le risque de corrections importantes dans le secteur immobilier reste élevé en Suisse.

Questions concernant les risques

a. L'incertitude reste extrêmement élevée. Citez le principal risque négatif actuel.

b. Il y a aussi des risques positifs (événements incertains ayant des effets favorables). Citez le plus important actuellement.